

Jérémie GRANGÉ

# LA DESTRUCTION DES GENRES

Jane Austen et Madame d'Épinay



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2014

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> . . . . .	7
<b>PREMIÈRE PARTIE. AU-DELÀ DES GENRES : JANE AUSTEN, MADAME D'ÉPINAY ET LA CRITIQUE DU ROMAN SENTIMENTAL</b> . . . . .	17
<b>Chapitre 1. Les femmes de lettres et la pétrification du temps</b> . . . . .	21
<b>Chapitre 2. La problématique des genres</b> . . . . .	29
2. 1 Corinne ou le courant antagoniste . . . . .	29
2. 2 Le courant transversal . . . . .	31
2. 3 Madame d'Épinay ou le respect chancelant . . . . .	33
2. 4 Jane Austen ou la dérision équivoque . . . . .	38
<b>Chapitre 3. La rupture du contrat</b> . . . . .	43
3. 1 Une forme qui se réproouve elle-même . . . . .	43
3. 2 La stratégie du contre-courant . . . . .	50
3. 2. 1 Les romans du réexamen ou la temporalité prise à rebours . . . . .	50
3. 2. 2 Du roman du surplomb au roman du doute . . . . .	55
Conclusion . . . . .	61
<b>DEUXIÈME PARTIE. PRÉMISSSES À L'EXPRESSION DE SOI</b> . . . . .	63
<b>Introduction</b> . . . . .	65
<b>Chapitre 1. Comment parler de soi ?</b> . . . . .	69
1. 1 Les locutrices austeniennes . . . . .	70
1. 1. 1 De la faconde au mutisme : les enveloppes du moi . . . . .	70
1. 1. 2 Les discours centripètes ou l'expansion anarchique du moi . . . . .	74
1. 1. 3 Première conclusion : les discours vides et les discours pleins . . . . .	79
1. 2 Les locutrices du troisième groupe : Jane Austen et Madame d'Épinay face à l'esquisse d'une expression de soi-même . . . . .	82

1. 3 Les fondements de la prise de parole . . . . .	85
1. 3. 1 Le jugement d'après le genre littéraire : l'expulsion des stéréotypes dépersonnalisants . . . . .	86
1. 3. 2 Le jugement d'après autrui : la vacuité du calque . . . . .	88
1. 4 L'innocence perdue du langage . . . . .	92
1. 4. 1 Le problème du « comment se dire » . . . . .	93
1. 4. 2 L'origine masculine du langage . . . . .	96
1. 4. 3 La femme et le langage, deux figures étrangères l'une à l'autre . . . . .	101
1. 4. 4 Le dérisoire, ultime recours du discours . . . . .	103
1. 4. 5 Le langage comme barrière entre soi et le monde . . . . .	104
1. 5 L'esthétique du pointillé . . . . .	106
<b>Chapitre 2. Les dérobades de l'usurpation masculine . . . . .</b>	<b>113</b>
2. 1 Le mystère estompé : Jane Austen, Madame d'Épinay et le principe masculin . . . . .	115
2. 2 La dénonciation de l'usurpation masculine . . . . .	118
2. 3 Les stratégies de domination . . . . .	124
2. 3. 1 La technique de l'incitation et du renversement . . . . .	124
2. 3. 2 La technique du sensuel : le sexe au cœur de l'échange . . . . .	129
2. 3. 3 La défiguration ou la faute du discours masculin . . . . .	136
<b>Chapitre 3. Les déceptions du gynécée et l'expression du contournement . . . . .</b>	<b>143</b>
3. 1 Les fluctuations du gynécée . . . . .	143
3. 1. 1 Les rôles renversés . . . . .	144
3. 1. 2 Des enjeux fluctuants et élargis . . . . .	148
3. 1. 3 Les faux-semblants de l'amitié . . . . .	152
3. 2 Le refus de la définition . . . . .	155
3. 3 La stratégie de la dérobade . . . . .	162
3. 3. 1 La suggestion . . . . .	163
3. 3. 2 Le brassage des proportions . . . . .	166
3. 3. 3 L'effacement . . . . .	169
3. 4 À la périphérie du langage : le fragment comme ultime ressource de la narration . . . . .	173
Conclusion . . . . .	177

**TROISIÈME PARTIE. L'INDÉPASSABLE INSATISFACTION ?** . . . . . 179**Introduction** . . . . . 181**Chapitre 1. Le texte mis en perspective** . . . . . 185

- 1. 1 L'image dégradée de la femme . . . . . 186
- 1. 2 La relégitimation du langage . . . . . 191
- 1. 3 De l'objectivité à l'impassibilité : les limites du désengagement . . . . . 194
- 1. 4 La polyphonie énonciative . . . . . 197
  - 1. 4. 1 La technique de la bigarrure . . . . . 197
  - 1. 4. 2 Le dialogue des narrateurs polymorphes . . . . . 203
- 1. 5 Le narrateur face au personnage : des connexions mouvantes . 207
  - 1. 5. 1 Disjonction n'est pas contradiction . . . . . 207
  - 1. 5. 2 La pluralité des voix comme mode d'accès à la complexité du monde . . . . . 212
- 1. 6 Un langage qui n'élucide pas . . . . . 215
- 1. 7 L'écriture de l'émergence . . . . . 221
  - 1. 7. 1 Comment dire sans proclamer : l'éclosion contre l'assertion . . . . . 221
  - 1. 7. 2 L'exploration discrète de nouveaux territoires . . . . . 224
  - 1. 7. 3 Comment dépasser l'indicible : le risque de la rature . . . . 228

**Chapitre 2. L'espace inquiétant** . . . . . 233

- 2. 1 L'écriture de la comparaison . . . . . 234
  - 2. 1. 1 Les entrelacements du récit . . . . . 234
  - 2. 1. 2 L'ébauche d'un ensemble féminin . . . . . 240
  - 2. 1. 3 La dissemblance au cœur de la comparaison . . . . . 244
- 2. 2 Les coulisses de l'œuvre . . . . . 249
  - 2. 2. 1 Les égarements de la narration . . . . . 249
  - 2. 2. 2 La multiplication des pistes diégétiques . . . . . 251
  - 2. 2. 3 Des récits sans queue ni tête . . . . . 253
  - 2. 2. 4 La vacuité narrative . . . . . 257
- 2. 3 Vices cachés de la création littéraire . . . . . 259

**Chapitre 3. La conscience négative** . . . . . 267

- 3. 1 L'œuvre comme involution . . . . . 267
  - 3. 1. 1 *Northanger Abbey* : le drame absent par l'évidence de la fiction . . . . . 270
  - 3. 1. 2 Raison et sentiments : la simplification des enjeux . . . . . 274
  - 3. 1. 3 *Orgueil et préjugés* : l'échec de la quête . . . . . 277

3. 1. 4 Emma, Mansfield Park, persuasion . . . . .	279
3. 1. 5 Histoire de Madame de Montbrillant : la <i>conscience</i> <i>coupable</i> . . . . .	286
3. 2 L'univers des déceptions . . . . .	294
3. 3 Les romancières du scepticisme . . . . .	300
3. 3. 1 Négation de soi et circularité . . . . .	300
3. 3. 2 L'agaçante allusion . . . . .	302
3. 3. 3 Le roman comme parole importune . . . . .	305
Conclusion . . . . .	308
<b>Conclusion générale</b> . . . . .	<b>311</b>
<b>Bibliographie</b> . . . . .	<b>317</b>
<b>Index général</b> . . . . .	<b>327</b>
<b>Table des matières</b> . . . . .	<b>333</b>